


Pédagogie et politique sont  
dans un bateau : qui tombe à  
l'eau ?



Philippe Meirieu

SER - 22 septembre 2007

# Introduction



- ✓ Un recul de la « pédagogie » dans toute la francophonie...
- ✓ L'anti-pédagogie devient un nouveau lieu commun non questionnable...
- ✓ Sommes-nous des dinosaures voués à l'extinction ?

# 1) Le pédagogue en politique : toutes les raisons d'échouer



- ✓ Le pédagogue se construit dans la contradiction... Cette contradiction n'est pas dépassable parce qu'elle le constitue dans sa spécificité et nourrit son inventivité... Or le politique ne sait pas penser la contradiction...

Une contradiction dont nous ne pouvons pas sortir, dont nous ne voulons pas sortir, dont nous ne devons pas sortir...

▪ Tous les êtres peuvent apprendre

▪ Nul ne peut contraindre quiconque à apprendre



Principe d'éducabilité



Principe de liberté

## Suite... Le pédagogue en politique : toutes les raisons d'échouer

- ✓ Le pédagogue, depuis Socrate, le protestantisme, Rousseau, Freinet et bien d'autres... a un problème avec les pouvoirs institués : il travaille à ce que les individus pensent par eux-mêmes...
- ✓ De plus, il joue, avec les autorités, la « candeur calculée » : il fait semblant de croire (pour avancer dans son combat) qu'elles sont d'accord avec lui... jusqu'à ce qu'elles découvrent qu'il n'est vraiment pas fiable!

## Suite... Le pédagogue en politique : toutes les raisons d'échouer



- ✓ Le pédagogue ne sait pas « communiquer » : c'est Rousseau contre Voltaire, la complexité contre le bon mot, la temporalité contre la fulgurance, l'esprit de sérieux contre l'alachrité, la repentance besogneuse contre « l'intellectuel décomplexé »...

## Suite... Le pédagogue en politique : toutes les raisons d'échouer



- ✓ Le pédagogue n'est pas un bon « comptable » : il ne veut pas réduire ses ambitions à des performances évaluables... Il considère que ses finalités ne peuvent s'inscrire dans une logique marchande.

## Suite... Le pédagogue en politique : toutes les raisons d'échouer



- ✓ Le pédagogue est en panne d'alliances : il a pu, un temps, s'appuyer sur la classe moyenne pour faire avancer la démocratisation de l'accès aux savoirs. La classe moyenne considère aujourd'hui que la démocratisation est finie : « Nous sommes rentrés. Fermons la porte derrière nous! »

## 2) Toutes les raisons d'échouer, mais des tentations à écarter

- ✓ La théorisation du pessimisme : « J'ai échoué parce que ce n'était pas possible ! »
- ✓ Le vertige de la « belle souffrance » : « Qu'il est doux d'être seul, rejeté et malheureux quand on est sûr d'avoir raison ! »

### 3) Recadrer le débat pour continuer le combat

- ✓ Clarifier notre stratégie :
  - ✓ Reconnaître nos accords avec ceux qui nous insultent et nos désaccords avec ceux qui nous soutiennent...
  - ✓ Afficher clairement nos choix de valeurs: nous pouvons trouver dans « les sciences de l'éducation » des outils pour y voir plus clair et travailler de manière plus rigoureuse, mais nous ne nous battons pas au nom d'une théorie scientifique.

## Suite... Recadrer le débat pour continuer le combat

- ✓ Tenter de comprendre ce qui nous arrive:
  - ✓ Durkheim contre Dewey : le retour du modèle normatif contre le modèle du développement (analyse de Denis Meuret) ?
  - ✓ Le renversement du contexte sociologique : la société autoritaire suscitait une éducation à la liberté... la société libérale requiert un développement des dispositifs de normalisation ?

## Suite ... Recadrer le débat pour continuer le combat



- Dans le « capitalisme pulsionnel » (Stiegler), la société, inquiète de ce qu'elle génère elle-même, développe des dispositifs de contention...
- Le « capitalisme pulsionnel » se développe politiquement sous la forme du modèle « libéral / autoritaire »

# Suite... Recadrer le débat pour continuer le combat



## Le modèle libéral / autoritaire

- Liberté entre les établissements, autorité dans les établissements...
- Liberté pour les marchands d'excitants, autorité contre ceux qui sont excités...
- Liberté pour les « parents », autorité contre les « familles démissionnaires »...
- Liberté pour les professeurs, autorité pour les élèves...

## Suite... Recadrer le débat pour continuer le combat

- ✓ Dans ce cadre, ce qui s'impose comme la pierre de touche du débat éducatif, c'est le couple : pulsion / désir...

La pulsion, c'est l'individu réduit au couple stimulus/réponse, c'est le triomphe du « consommateur », l'organisation du caprice mondialisé.

Le désir, c'est la personne qui se met en jeu dans la temporalité, c'est la jouissance de l'intelligence des situations, l'organisation d'un collectif en quête de bien commun.

## Suite... Recadrer le débat pour continuer le combat

- ✓ La question centrale de la pédagogie devient la question du sujet, comme question indissociablement éducative et politique.
- ✓ Il s'agit de savoir comment « instituer l'élève sujet » dans la classe pour former un « citoyen-sujet » dans la démocratie...

# Conclusion...



La pédagogie ne se joue pas plus à coup sûr que la démocratie :

« La démocratie est une forme de société dans laquelle les hommes reconnaissent qu'il n'y a pas de garant ultime de l'ordre social... dans laquelle les hommes consentent à vivre dans l'épreuve de l'incertitude. (...) » Claude Lefort

## ... l'épreuve de l'incertitude



« Dans ces conditions, le lieu du pouvoir est reconnu comme un lieu vide. (...) Là où s'indique un lieu vide, il n'y a pas de condensation entre le pouvoir, la loi et le savoir, ni d'assurance possible de leurs fondements. L'exercice du pouvoir est matière à un débat interminable. »

Claude Lefort

## ... l'épreuve de l'incertitude



« Les aventures totalitaires nous ont appris quel attrait exerçait la domination, du haut en bas de la bureaucratie... A présent, c'est l'expansion du marché, supposé auto-régulateur à l'échelle de la planète, qui porte un défi au pouvoir démocratique. » Claude Lefort

Alors ?



Si la haine de la  
pédagogie était tout  
simplement la haine de  
la démocratie ?